

Texte biblique : Matthieu 5 : 1-12

Frères et sœurs, à ce culte de rentrée marqué cette année par l'acte liturgique d'accueil et de reconnaissance de ministères pour certains d'entre nous qui avons des services particuliers et en même temps complémentaires, il n'est peut-être pas superflu de rappeler quelques fondamentaux de notre raison d'être en tant que communauté ecclésiale.

L'Eglise ne peut exister pour elle-même. Elle est appelée à être toujours en mouvement vers les autres pour répondre le plus fidèlement possible à l'impératif missionnaire du ressuscité : « *vous serez mes témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre...* ».

L'Eglise existe pour la mission ! Mission comme annonce de la Bonne Nouvelle pour le changement de tout être et de l'être tout entier, ce que la Bible appelle la conversion : « *allez faites de toutes les nations **des disciples*** » Matthieu 28. Mission comme action : agir pour guérir, agir pour libérer, agir pour interpeller, pour réconcilier : « *l'Esprit du Seigneur est sur moi, car il m'a envoyé annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, et renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur...* » (chapitre 4 de l'Evangile de Luc).

Pour ce matin, je propose le parcours de l'Evangile que nous venons lire, et qui donne une autre facette de la mission. Ce passage, connu sous le nom des Béatitudes, fait partie des divers et multiples éclairages de Jésus sur la montagne tel que l'évangéliste Matthieu nous le rapporte et qui va du chapitre 5 jusqu'au chapitre 7.

L'évangéliste Matthieu nous rapporte au tout premier verset de ce chapitre : « *A la vue de ces foules, Jésus monta sur la montagne. Il s'assit et ses disciples s'approchèrent de lui. Puis il prit la parole pour enseigner* »....

C'est le discours inaugural dans lequel l'évangéliste Matthieu a voulu rassembler tous les enseignements fondamentaux de Jésus qui commencent par les Béatitudes.

C'est l'appel pour chacun, chacune à habiter pleinement sa vraie place d'être humain et, certains le font, à la suite de Jésus-Christ.

Ces Béatitudes, en sont, comme le résumé de sa prédication, de tout son enseignement, comme **la signification**, à la fois, **première et ultime**, **la plus profonde** : l'Evangile est d'abord et avant tout : **une bonne nouvelle !**

« *Heureux* » : c'est le premier mot de Jésus ; premier mot de la liberté : **le bonheur comme indicateur de tout chemin de vie**. Oui, Jésus met en mouvement vers **le bonheur**, mouvement qui donne de discerner toute chose. C'est d'ailleurs de cette manière que Chouraqui traduit le mot « *heureux* » : « **en marche !** ».

Les Béatitudes ne sont pas d'abord une série de commandements à observer. Elles sont l'affirmation que **Jésus est notre bonheur**, que Jésus veut que nous **soyons heureux** : c'est **une proclamation de bonheur**. Mais le bonheur que le Christ nous propose n'est pas un bonheur à mesure humaine. Il n'est pas conforme à la sagesse humaine.

Les Béatitudes sont vraiment **le cœur de l'Évangile**. Elles sont comme un autoportrait de Jésus, surtout de son message et du style de vie auquel il nous engage. Comme autant de rayons jaillissant du cœur de Dieu, la lumière du Christ vient nous éclairer.

En effet, Jésus n'est-il pas, par excellence, celui qui est le pauvre de cœur, celui qui est le doux, celui qui a pleuré sur la misère de l'être humain, celui a eu faim et soif de la justice, celui qui a été miséricordieux, celui qui a un cœur pur, celui qui a œuvré pour la paix dans les cœurs et dans le monde en révélant la vérité de l'amour, celui qui a été persécuté et insulté à cause de la justice.

Il en découle qu'en tant que disciples du Christ, frères et sœurs, nous sommes tous et toutes appelés à vivre des Béatitudes parce que nous vivrons alors du Christ. Également notre vocation de fidèles du Christ est de vivre les Béatitudes afin de porter au monde le visage du Christ.

Le mot « *heureux* » revient neuf fois. Et la liste des Béatitudes s'achève par l'invitation du verset. 12 : « *Soyez dans la joie et l'allégresse...* ».

Ainsi est explicité le mot « *heureux* » : ceux et celles que Jésus déclare heureux, répondront à cette invitation en se tenant dans la joie et l'allégresse.

Les béatitudes expriment une sorte de paradoxe : ceux et celles que Jésus déclare heureux ne se croyaient, sans doute, pas tels ! Peut-être, un peu comme nous aujourd'hui... Mais que Jésus le leur déclare et cela engendre en eux une joie inouïe !

Frères et sœurs, les Béatitudes parlent à tout être humain et lui disent qu'il a vocation, même paradoxale, à être heureux, malgré les réalités existentielles. La joie et l'allégresse qui couronnent ce paradoxe, sont le fruit de la relation à Jésus : « *...à cause de moi* ».

Les Béatitudes sont des déclarations qui valent pour le présent : « *Le Royaume des cieux (ou de Dieu) est parmi vous* » ne cessera de proclamer Jésus sur les routes de Galilée. Et cette réalité du Royaume dans notre **présent**, nous **ouvre un avenir** : être hériter, être consolé, être rassasié. Ces déclarations sont donc une ouverture sur le présent et sur l'avenir aussi, où une autre réalité est possible.

De qui parle Jésus ? On peut distinguer deux groupes.

Les quatre premières Béatitudes s'adressent à des personnes qui vivent manifestement **un manque** : être pauvre (ou humble, voire humilié), être doux (sans violence ?), être affligé, avoir faim et soif... de justice !

Le manque fondamental, en fait, est celui de la justice et il donne sens à tous les autres manques.

Les quatre Béatitudes suivantes restent dans la thématique de la justice, mais cette fois-ci **au niveau d'un "engagement"** : faire miséricorde, être pur de cœur, faire la paix, être persécuté à cause du combat pour la justice. Arriver au point où l'on ne peut faire économie de rien, même de sa personne, dire oui au programme de Dieu qui demande que l'on rende à l'opprimé sa dignité, sans hésitation aucune, prendre l'engagement de travailler pour la justice (que l'occasion soit favorable ou non), être prêt à tout instant à faire œuvre de paix.

Frères et sœurs, sous différentes facettes, on peut dire que les Béatitudes déclarent heureux ceux et celles pour qui **la justice** (du Royaume, cf. Mt 5,20) est un **enjeu majeur**. Si les prophètes dénonçaient ceux qui pratiquaient l'injustice, Jésus lui, déclare **heureux**, ceux qui placent **au centre de leur vie** le souci de **la justice**.

Ces paroles de Jésus nous ramènent à la fraîcheur de l'Évangile, et voilà qu'elle peuvent nous apparaître terriblement exigeantes.

Frères et sœurs, dans ce texte de Matthieu 5, il apparaît que la Bonne Nouvelle de Dieu qui nous a été révélée dans l'humanité de Jésus, doit être vécue dans le contexte de la recherche constante d'une vie intérieure qui nous pousse à être dans une posture de recherche de justice et de paix, pour le règne de Dieu.

Dans un monde où les relations sociales sont souvent durcies, la tentation peut nous conduire à vouloir, ou à dresser effectivement des barrières, là où le Christ est passé pour les détruire.

Ceux et celles qui suivent le Christ sont appelés à être dans cette dynamique de la rupture et du renouveau.

Au travers des Béatitudes, une promesse est donnée, celle du bonheur. Cette promesse nous rejoint dans le fond de notre cœur et nous permet d'avancer même si la route est parsemée d'embûches et de difficultés.

Les Béatitudes nous engagent à être témoins de la promesse de l'amour de Dieu qui se donne à tout humain. C'est-à-dire :

- aller en portant la figure du Christ rayonnant de bonheur dans un monde où, si souvent, il y a des assauts redoutables de malheur,
- être témoins de l'espérance enracinée dans la foi au Christ Seigneur, qui nous révèle et nous apporte le Bonheur jaillissant de la nature de Dieu.
- croire en l'irruption de l'amour de Dieu dans notre temps qui vient transformer le monde en nous transformant.

La mission de l'Église c'est d'abord être une communauté servante de tous les êtres humains quels qu'ils soient et où qu'ils soient. La mission de l'Église est de maintenir vivante l'espérance du règne de Dieu fait de justice pour tous, être une communauté prophétique qui refuse d'entrer dans la logique du monde mais discerne les signes du temps pour offrir et promouvoir de nouvelles perspectives.

Frères et sœurs, le Saint-Esprit nous convainc que Dieu nous a appelés à construire une société nouvelle où la justice règne, où tous les êtres humains se considèrent comme des enfants d'un même Père.

C'est pour nous une grâce extraordinaire que Dieu nous a faite.

Heureux serez-vous, dit Jésus, si vous acceptez de participer à la création de cette grande chaîne de bouleversement de l'ordre entre les êtres humains, à travers vos paroles et vos actes, sans recherche d'intérêts égoïstes.

Toi ma sœur, toi mon frère es-tu prêt à prendre part à cette grande aventure à laquelle l'Esprit du Seigneur nous appelle ?

Certes, cette aventure pourrait paraître une folle aventure, en tout cas, pas du tout sage aux yeux de beaucoup parce qu'elle va à contre-courant de l'histoire. Cependant, le Christ appelle chacun et chacune de nous, en disant : « *Heureux* »

C'est cela, le bonheur auquel nous sommes conviés. Amen !

Charles KLAGBA